

Une entreprise au cœur de l'Histoire *Solvay, 1863–2013*

KENNETH BERTRAMS

*Fonds National de la Recherche Scientifique
Université Libre de Bruxelles*

Traduit de l'anglais par Maxime Depireux et Roxanne
Thonnard. Traduction intégralement revue par Nicolas
Coupain et l'auteur.

 **CAMBRIDGE**
UNIVERSITY PRESS

CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS
Cambridge, New York, Melbourne, Madrid, Cape Town,
Singapore, São Paulo, Delhi, Mexico City

Cambridge University Press
32 Avenue of the Americas, New York, NY 10013-2473, USA

www.cambridge.org
Informations sur ce titre: www.cambridge.org/9781107607583

© Kenneth Bertrams 2013

Cette publication est soumise au droit d'auteur. Sous réserve de l'exception légale et des dispositions des accords de licences collectives correspondants, aucune reproduction de tout ou partie ne peut avoir lieu sans le consentement écrit de Cambridge University Press.

Première édition 2013

Imprimé au Royaume-Uni.

Un exemplaire a été versé au Dépôt Légal de la British Library.

Données de la publication dans le système de catalogage de la Library of Congress

Bertrams, Kenneth.

[Solvay. French]

Une entreprise au cour de l'histoire : Solvay, 1863-2013 / Kenneth Bertrams
p. cm.

Includes bibliographical references.

ISBN 978-1-107-60758-3 (pbk.)

1. Solvay Chemicals – History. 2. Chemical industry – Belgium – History
3. International business enterprises – Belgium. 4. Solvay, Ernest, 1838-1922.
5. Philanthropists – Belgium. Title.

HD9656.B44S65314 2013

338.8'8766-dc23 2012040596

ISBN 978-1-107-60758-3 Paperback

Cambridge University Press n'assume aucune responsabilité quant à la persistance ou à l'exactitude des liens URL des sites web Internet externes ou appartenant à des tiers cités dans la présente publication et ne garantit pas que le contenu de tels sites web soit, ou restera exact ou approprié.

Plusieurs parties de cet ouvrage s'appuient sur une étude académique publiée simultanément: Kenneth Bertrams, Nicolas Coupain, and Ernst Homburg, *Solvay: History of a Multinational Family Firm*, New York: Cambridge University Press, 2013, 630 pages, ISBN 978-1-107-02480-9.

Ne peut pas être revendu ni échangé

TABLE DES MATIÈRES

<i>Liste des illustrations et cartes</i>	<i>page ix</i>
<i>Préface</i>	<i>xiii</i>
INTRODUCTION	I
I L'ÂGE D'OR DU PROGRÈS	5
Ouverture : Docteur Ferguson, Mister Solvay	5
Le décor : triomphe du capitalisme industriel	8
Le soleil brûlant de la connaissance et l'art de ne pas savoir	11
Inventeurs joyeux, entrepreneurs récalcitrants	14
Les self-made men évoluent dans un environnement collectif	18
Le carbonate de soude et le fantôme de Nicolas Leblanc	22
2 CONTOURS D'UNE ENTREPRISE FAMILIALE	27
Critères et stéréotypes	27
Le premier cercle et le plus « soudé » – le clan Solvay	30
Les deuxième et troisième cercles : proches et amis	36
La vie au sein d'une société en commandite	38
Intégrer les externes ou comment éviter le syndrome du Roi Lear	42

3	LA FORMATION D'UN EMPIRE INDUSTRIEL	47
	« Plus vite, plus haut, plus fort » : une représentation de la première mondialisation	47
	Comment devenir français (en France) et allemand (en Allemagne)	53
	Par-delà la Manche	58
	L'Europe ne suffit pas	61
	Une hégémonie à plusieurs niveaux	65
4	LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET L'EFFONDREMENT DE L'ORDRE INTERNATIONAL	69
	Une plongée dans les ténèbres	69
	« Jamais dans l'histoire des conflits, tant de gens n'ont dû autant à si peu »	72
	L'organisation de la mobilisation économique	75
	Au cœur de l'économie de guerre	77
	Le sinistre après-guerre (ou la poursuite de la guerre par d'autres moyens)	80
	La réforme des nations et la reprise des relations industrielles	82
	Le crépuscule d'une époque	86
5	LA RATIONALISATION DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE MONDIALE	91
	De plus grandes entreprises, plus de produits : une perspective américaine	91
	Allied Chemical ou le mystérieux Orlando Weber	94
	Les années de l'ammoniaque synthétique (1919-1924)	99
	Le « carré magique » qui ne vit jamais le jour (1925-1926)	103
	ICI, l'empire britannique de la chimie	105
	La crise comme horizon : Solvay & Cie à la fin des années 1920	108
6	DE LA CRISE À LA GUERRE	113
	Témoin de l'agonie du capitalisme	113
	La restauration de la stabilité industrielle	117

L'Italie et l'Allemagne, laboratoires du fascisme	119
1936: le prélude espagnol	124
La grande Allemagne de Hitler	127
L'économie sous l'occupation	131
Pendant ce temps, de l'autre côté de l'océan...	134
7 LA RECONSTRUCTION PAR LA DIVERSIFICATION	137
La reconfiguration de l'Allemagne d'après-guerre	137
La division de l'Europe et ses conséquences	142
Europe de l'Ouest : rétablissement, reconstruction, intégration	145
Le leadership américain, entre contraintes et séduction	147
Sur la route du plastique	151
Diversifier la diversification	154
8 RÉCESSION ÉCONOMIQUE ET IMPULSION	
BIOCHIMIQUE	159
La fin de « l'âge d'or »	159
D'abord la stratégie, ensuite la structure : Solvay & cie devient une société anonyme (1967)	163
Le <i>come-back</i> américain	167
Rattrapé par la crise	171
En route pour l'innovation biochimique	175
9 MONDIALISATION ET CONSOLIDATION	181
La Guerre Froide est terminée	181
« Le vent du changement » : retour en Europe centrale et orientale	183
Tigres et dragons : Solvay en Asie	187
Après 1993, concentration sur les métiers principaux	190
Les yeux rivés sur le 21 ^{ème} siècle	194

LISTE DES ILLUSTRATIONS ET CARTES

1.1	Galerie des machines à l'Exposition Universelle de Londres de 1862.	<i>page 4</i>
1.2	Louis Philippe Acheroy dans son atelier de Couillet.	12
1.3	Fabrique de produits chimiques de Floreffe (Belgique), vers 1850.	16
1.4	Thomas Edison dans son laboratoire de Menlo Park, New Jersey.	20
1.5	Laboratoire semi-industriel de la rue de Neufchâtel, Saint-Gilles (Bruxelles), vers 1900.	24
2.1	Quatre générations de dirigeants Solvay.	26
2.2	Quatre présidents.	31
2.3	Carrières de porphyre de Quenast.	32
2.4	Dirigeants de Solvay & Cie visitant la soude allemande de Wyhlen, vers 1890.	39
2.5	Dîner chez Carl Wessel, dirigeant des Deutsche Solvay Werke.	44
3.1	Machine d'épuisement à l'usine de Solvayhall, Allemagne.	46
3.2	Sacs de carbonate de soude à l'usine italienne de Rosignano.	50
3.3	Ouvriers à l'usine de Bernburg (1903).	57
3.4	Dirigeants de Solvay & Cie et de Brunner, Mond & Co en visite à l'usine de Syracuse, New York, vers 1897.	63

3.5	Carte des usines Solvay en 1913 (incluant les filiales et sociétés associées).	66
4.1	Soldats britanniques creusant une tranchée, équipés de masques à gaz afin de se prémunir des fumées de combat.	68
4.2	Le Comité National de Secours et d’Alimentation en séance.	74
4.3	Usine de Château-Salins bombardée le 24 juillet 1917.	78
4.4	Dirigeants de Solvay visitant la mine de sel de Wieliczka, près de Cracovie en Pologne (1921).	85
4.5	Premier Conseil de Physique Solvay (1911).	88
5.1	Cellules au mercure « type Solvay » à l’usine électrolytique de Jemeppe, Belgique (1910).	90
5.2	Le siège central d’Allied Chemical à New York (1963).	96
5.3	Orlando Weber, « Mystery man of Wall Street ».	98
5.4	Publicité des Imperial Chemical Industries.	106
5.5	Vue aérienne de l’usine de Tavaux peu de temps après sa construction en 1932.	111
6.1	« Marche de la faim » vers Londres des chômeurs de la ville anglaise de Jarrow en octobre 1936.	112
6.2	Carte des usines Solvay en 1938.	120
6.3	Char folklorique décoré de symboles fascistes lors de la « Festa dell’ Uva » dans le village de Rosignano-Solvay (1933).	122
6.4	Ouvriers au travail dans la mine de potasse de Suria, dans l’arrière-pays de Barcelone.	126
6.5	Vienne sous contrôle nazi après l’Anschluss.	129
6.6	Ernest-John Solvay et René Boël.	132
7.1	Bouteilles en plastique produites par Solvay.	136
7.2	Conférence de Potsdam, Allemagne (Juillet 1945).	140
7.3	Le “Procès Solvay” à Bernburg, 14 décembre 1950.	144
7.4	Aide du plan Marshall à l’Allemagne.	149
7.5	Disques microsillons en polychlorure de vinyle (PVC), symboles de l’entrée dans la société de consommation de masse et dans l’ère du plastique.	152
8.1	Fabrication de médicaments chez Kali-Chemie (début des années 1990).	158

8.2	Menaces de pénurie après le choc pétrolier de 1973.	161
8.3	Un ingénieur face à sa « calculatrice analogique » au centre de recherche et de développement de Neder-over-Heembeek en 1969.	167
8.4	Claude Loutrel, Jacques Solvay et Whitson Sadler à l'usine de Deer Park, Texas.	170
8.5	Karol Wojtyła en visite à l'usine de Rosignano en 1982.	178
9.1	Solar Impulse.	180
9.2	Usine de Bernburg en 1991.	185
9.3	Billet de banque bulgare de 10 leva sur lequel apparaît la soudière de Devnya.	187
9.4	Rencontre du CEO Daniel Janssen avec le roi Bhumibol de Thaïlande, en présence de l'ambassadeur de Belgique, Patrick Nothomb.	190
9.5	Les négociateurs du contrat Solvay-BP en 2001.	196
9.6	Jean-Pierre Clamadieu, successeur de Christian Jourquin à la tête de Solvay.	200
9.7	Nicolas Boël, président du Conseil d'administration de Solvay depuis 2012.	201

PRÉFACE

Solvay a toujours eu le plus grand respect pour la Science. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé au Conseil d'administration de Solvay S.A. que des historiens professionnels puissent se consacrer à la rédaction d'un livre à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'entreprise.

Le présent volume, de même que l'ouvrage scientifique « *Solvay : History of a Multinational Family Firm* » publié en même temps,¹ résulte d'un projet de recherche passionnant qui aura duré cinq années. Le défi a été relevé par une remarquable équipe d'historiens internationaux (Kenneth Bertrams, Nicolas Coupain et Ernst Homburg, qui ont travaillé sous la coordination efficace et discrète de Ginette Kurgan-van Hentenryk). Ces historiens ont bénéficié des remarques que leur ont prodiguées un « Comité Industriel », composé d'Aloïs Michielsens, Jean-Marie Solvay, Jacques Lévy-Morelle et moi, ainsi que de nombreux directeurs et cadres de l'entreprise, passés et présents. Nous les remercions tous de tout cœur.

En plus de notre respect pour les sciences historiques, nous étions intéressés à l'idée de montrer toute l'influence qu'a pu avoir l'Histoire sur la vie de Solvay entre 1863 et 2013.

¹ Kenneth Bertrams, Nicolas Coupain, Ernst Homburg, *Solvay: History of a Multinational Family Firm*, New York, Cambridge University Press, 2013.

Puisse ce livre d'histoire, haut en couleur et bien informé, plaire aux employés et actionnaires de Solvay, ainsi qu'à tous les lecteurs intéressés à travers le monde.

Daniel Janssen
Président Honoraire Solvay S.A.

Introduction

« Une entreprise au cœur de l'Histoire: Solvay, 1863–2013 » : ce livre retrace l'histoire de l'entreprise Solvay dans une perspective plus large. L'ambition des pages qui suivent est de montrer dans quelle mesure l'histoire de cette multinationale familiale, riche de cent-cinquante années d'existence, est résolument ancrée dans la grande histoire.

Si, en l'an 2012, un étudiant devait remettre un travail de recherche sur « Solvay », il irait inmanquablement se renseigner sur le site Wikipedia, l'encyclopédie en ligne la plus populaire de l'époque. Reconduit à la page d'« homonymie » qui reprend les différentes acceptions d'un même nom, il aurait enfin à choisir parmi les propositions suivantes :

- Ernest et Alfred Solvay sont les créateurs de l'industrie de la soude à l'ammoniaque.
- Le procédé Solvay est le principal procédé industriel de production de carbonate de sodium, découvert par Ernest Solvay.
- Les Conseils Solvay sont des conférences de physique et de chimie qui ont lieu depuis le début du 20^{ème} siècle, organisés grâce au mécénat d'Ernest Solvay.
- La Solvay Brussels School of Economics & Management est l'école de commerce de l'Université libre de Bruxelles, fondée par Ernest Solvay en 1903.

- L'Hôtel Solvay est un hôtel de maître conçu par Victor Horta et situé à Bruxelles. Il fut commandité par Armand Solvay.
- La Bibliothèque Solvay est un bâtiment édifié en 1902 à Bruxelles.

Cette liste, il faut le préciser, ne serait valable qu'à l'attention des chercheurs francophones. En allemand, plusieurs définitions reprises dans la version française n'y figureraient pas mais leur absence se verrait compensée par de nouveaux termes. On pourrait y voir « Solvay GmbH », qui caractérise la société chimique allemande filiale du groupe Solvay et, de manière assez surprenante, « Solvay (7537) », un astéroïde du système solaire découvert par l'astronome belge Eric W. Elst à l'Observatoire Silla au Chili en 1996. Les étudiants italiens et slovènes seraient également informés de l'existence de l'astéroïde Solvay. Mais ils en sauraient aussi davantage sur la ville de « Rosignano Solvay » qui tire son nom de la soudière créée en 1913 par Solvay & Cie à proximité de la commune de Rosignano Marittimo en Toscane. Tout en éludant le fait que l'appellation « Solvay » ne fut ajoutée par les autorités locales que dans les années 1920, l'encyclopédie virtuelle serait néanmoins d'une grande utilité pour évoquer la cité-modèle « Villaggio Solvay », caractérisée comme l'un des rares exemples de cité-jardin en Italie. Enfin, les chercheurs anglophones n'auraient pas leur attention attirée sur les chefs-d'œuvre d'Art Nouveau que sont l'Hôtel Solvay et la Bibliothèque Solvay, cette dernière originellement conçue comme étant l'Institut de sociologie créé par Ernest Solvay en 1902. Néanmoins, une notice serait susceptible de les éclairer sur le refuge Solvay niché sur le Cervin à 4000 mètres d'altitude ou sur le village « Solvay » situé près de Syracuse au nord de l'État de New York. En revanche, à propos de la chaîne de montagnes Solvay dans l'Antarctique, Wikipedia se tait dans toutes les langues.

Manifestement, un seul nom charrie de nombreuses significations. Mais avant d'être une cité-jardin ou un astéroïde, Solvay est le nom d'une famille dont la notoriété remonte à l'un de ses membres en particulier, Ernest Solvay. Issue de ses propres expériences visant à obtenir du carbonate de soude à partir d'eaux ammoniacales, l'entreprise chimique qu'il met sur pied en 1863 avec son frère Alfred et d'autres associés atteint rapidement un succès remarquable. Le lecteur intéressé par l'analyse de l'évolution des différentes « vies » de cette entreprise, de ses origines à la commémoration de son

cent-cinquantième anniversaire, trouvera davantage d'informations dans un ouvrage scientifique publié simultanément auprès du même éditeur.¹ L'objectif du présent livre est d'articuler la petite histoire de la société à la grande histoire et de faire de Solvay la vitrine privilégiée pour observer un monde qui change. Certes, le projet est exagérément ambitieux et il a nécessairement fallu procéder à des choix majeurs, c'est-à-dire à des renoncements. Les pages qui suivent se penchent plus particulièrement sur la trajectoire de Solvay dans un monde marqué par les extrêmes. De ce point de vue, ce livre, qui reprend plusieurs éléments familiers aux lecteurs passionnés d'histoire, s'adresse à un large public, désireux d'en apprendre davantage sur cette odyssée entrepreneuriale hors norme. D'une certaine manière, l'objectif de cet ouvrage serait atteint s'il parvenait, au terme de son parcours, à dégager le *sens commun* des différentes acceptions du nom « Solvay » dans leur rapport à l'histoire. Et ceci vaut aussi pour l'astéroïde 7537.

Ce livre n'aurait jamais vu le jour sans les recherches menées par mes collègues Nicolas Coupain et Ernst Homburg. Ils en ont amélioré les versions précédentes et m'ont assuré de leur soutien sans faille pendant que je pillais sans vergogne les résultats de leur travail. Qu'il trouve ici l'expression de mon amitié et de ma plus profonde gratitude. Mon estimée collègue Ginette Kurgan-van Hentnyk et les membres du Comité industriel – Daniel Janssen, Aloïs Michielsen, Jean-Marie Solvay et Jacques Lévy-Morelle – n'ont pas ménagé leurs efforts et leurs encouragements pour rendre la lecture de ces pages plus agréable à un large public. Je les en remercie vivement. Nicolas Coupain, toujours lui, a sélectionné les illustrations et rédigé les légendes qui y sont associées. La version française a grandement bénéficié de son apport, ainsi que des lectures de Ginette Kurgan. Merci à eux, très sincèrement. Enfin, mes derniers remerciements vont à Flavia et Mathias – *al tempo che abbiamo perso e a quello che recupereremo*. Cet ouvrage est dédié aux membres du personnel de l'entreprise Solvay, d'hier et d'aujourd'hui.

K. B.

¹ Kenneth Bertrams, Nicolas Coupain, Ernst Homburg, *Solvay: History of a Multinational Family Firm*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, ci-après, *Solvay*.

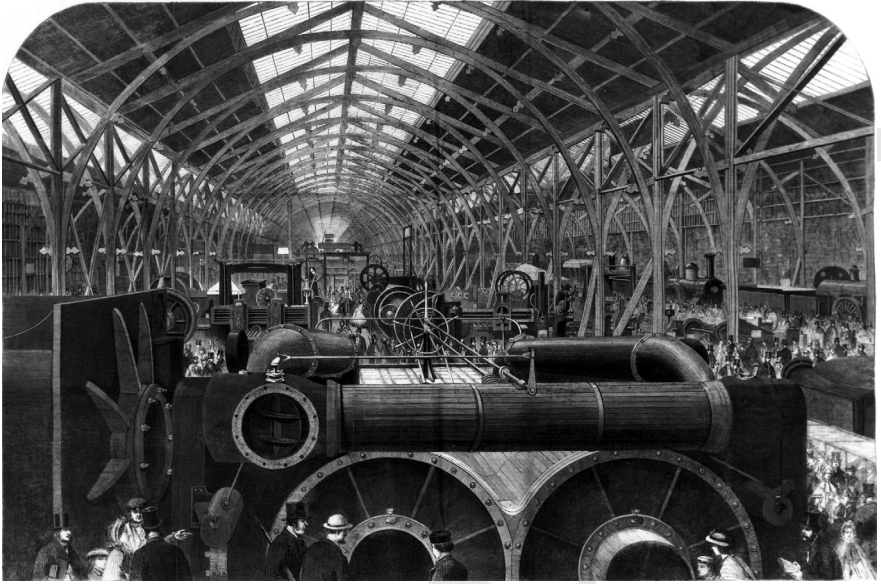


Figure 1.1. Galerie des machines à l'Exposition Universelle de Londres de 1862. Des millions de visiteurs peuvent y découvrir les derniers progrès industriels réalisés au sein des différentes nations participantes. (Science Museum / Science & Society Picture Library.)

I

L'âge d'or du progrès

– *Mon cher Pennet, là est toute la question. Là est la seule difficulté que la science doit tendre à vaincre. Il ne s'agit pas de diriger les ballons, il s'agit de les mouvoir de haut en bas, sans dépenser ce gaz qui est sa force, son sang, son âme, si l'on peut exprimer ainsi.*

– *Vous avez raison, mon cher docteur, mais cette difficulté n'est pas encore résolue, ce moyen n'est pas encore trouvé*

– *Je vous demande pardon, il est trouvé.*

– *Par qui ?*

– *Par moi !*

– *Par vous ?*

Jules Verne

Cinq semaines en ballon, 1863

OUVERTURE : DOCTEUR FERGUSON, MISTER SOLVAY

Le roman de Jules Verne *Cinq semaines en ballon* relate l'histoire d'un ingénieux savant anglais, le docteur Samuel Ferguson, qui entreprend le parcours du continent africain en montgolfière. L'appareil qu'il a conçu pour ce voyage – un mécanisme de cinq réceptacles permettant la combustion de gaz d'hydrogène à différentes températures – lui permet de flotter un bon moment dans les airs sans devoir libérer de gaz ou jeter de lest pour contrôler l'altitude du ballon. Voyageant vers l'ouest, de Zanzibar au Sénégal, Ferguson et ses deux compagnons survolent des régions inconnues d'Afrique et sont confrontés à de nombreux dangers. Après une odyssée épique, ils parviennent à regagner l'Angleterre où ils

établissent « de la plus précise des manières, les faits et relevés géographiques » rapportés par d'autres explorateurs avant eux.

Le fil du récit de Verne, empreint de suspense et d'exotisme, est typique des romans d'aventure qui assureront à leur auteur une renommée internationale. Cependant, plus qu'un roman de (science-) fiction, l'histoire racontée par Jules Verne représente un témoignage inestimable de son époque et de ses contemporains – ou, du moins, d'une partie d'entre eux. En 1863, les lecteurs de Verne ont conscience que le monde est en pleine expansion; ils s'émerveillent chaque jour du développement de l'industrie, des avancées technologiques, de la diffusion des connaissances scientifiques et de la conquête de la civilisation sur les peuples non-civilisés. Les prophètes laïques de cette religion nommée progrès sont les savants, les inventeurs et les explorateurs. Il n'est d'ailleurs pas anodin que le protagoniste principal du roman combine ces trois profils. Fréquemment, les personnes appartenant aux rangs supérieurs de la société se précipitent pour assister aux conférences publiques prononcées dans les sociétés savantes (comme la célèbre *Royal Geographic Society* fondée en 1830). On peut retrouver des traces de cet engouement aux Expositions Internationales, qui attirent des dizaines de milliers de spectateurs à Londres (en 1851 et 1862), à Paris (1855 et 1867) ou encore à la gigantesque « Exposition du Centenaire » de Philadelphie (1876). Malgré leurs différences, inventeurs, scientifiques et explorateurs cultivent la même croyance que les connaissances de l'époque peuvent être mises à l'épreuve et améliorées, voire même contredites. En ce sens, ils réalisent et revendiquent un acte de rébellion. « Dans chaque ville, ou plutôt, dans presque chaque village, on voit des érudits qui courent dans tous les sens avec des machines électriques, des fraises galvaniques, des cornues, des creusets et des marteaux de géologue, » commente un observateur anglais en 1828.¹ Cependant, pour beaucoup d'apprentis-inventeurs, tenter de défier ce qui existe se solde par un échec ou par l'abandon. Le succès est rare et, par conséquent, ne récompense que les esprits extrêmement créatifs.

¹ Ian Inkster, *Science and Technology in History: An Approach to Industrial Development*, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press, 1991, p. 287. Sauf mention contraire, les citations en langue originale anglaise sont traduites par Maxime Depireux.

Ernest Solvay est incontestablement l'un d'entre eux. Il appartient à la catégorie des « enthousiastes qui [sont] à la fois réalistes et rêveurs » (pour reprendre ses propres termes).² S'il n'avait géré ses loisirs avec tant de parcimonie, il aurait pu lire *Cinq semaines en ballon* lors de sa parution en 1863. Cependant, Ernest Solvay a décidé de consacrer les quelques instants de temps libre dont il dispose à l'usine de son oncle à toute une série d'expériences chimiques. Contrôler la production de gaz n'est sans doute pas la plus agréable des activités professionnelles (ni la pire, pour être honnête), mais cela comporte des avantages insoupçonnés pour des chimistes amateurs; l'usine de gaz est un endroit où l'ammoniaque peut être obtenu facilement. Il est même gaspillé en tant que sous-produit de la distillation du charbon. C'est ainsi que l'usine de son oncle située dans les alentours de Bruxelles devient le laboratoire de recherche d'Ernest Solvay, ainsi que son terrain de jeu – le cadre de ses expériences de bricoleur génial.

Le reste de l'histoire pourrait se dérouler comme un conte de fées : Solvay découvrirait le procédé de carbonate de soude à l'ammoniaque, créerait une entreprise prospère pour exploiter et commercialiser le produit qui en résulte et deviendrait un riche entrepreneur régnant au sommet d'un empire industriel. Mais l'histoire est loin d'être un flux continu de réussites et elle est encore moins un conte de fées. L'histoire de Solvay est une histoire vraie, pleine d'échecs, de nuances et d'angles morts. En fait, durant les premières étapes de l'entreprise Solvay, l'histoire évolue comme la description que fait Jules Verne du ballon survolant l'Afrique : on file vers les sommets avec enthousiasme, ensuite vient la chute, frôlant l'effondrement total, et on grimpe enfin à nouveau dans les airs.

L'entreprise qu'Ernest et ses partenaires fondent (car il n'est pas seul) est créée après plusieurs tentatives infructueuses. Pendant des années, Solvay & Cie s'apparente à une « start-up » peu influente, au bord de la faillite. Le capital manque, la production est décevante et les bailleurs de fonds sont inquiets. Par ailleurs, Solvay n'a pas véritablement découvert le procédé de fabrication du carbonate de

² Ernest Solvay, « Industrie et science (Biogénie et sociologie) », *Revue scientifique*, XLVIII, 2^e semestre, 1910, pp. 705–711 (ici, p. 705).

soude à l'ammoniaque. Il l'a plutôt *redécouvert*. Mais il a longtemps cru avoir été le premier à avoir généré cette réaction chimique. Ceci aura des conséquences fondamentales sur lesquelles nous reviendrons. Par ailleurs, une fois devenu riche, Ernest Solvay sera bien plus qu'un simple homme d'affaires; il consacra son temps et son énergie à d'innombrables initiatives, la plupart d'entre elles allant bien au-delà de la sphère industrielle.

LE DÉCOR : TRIOMPHE DU CAPITALISME INDUSTRIEL

Quel genre de monde et de société se déploie sous les yeux d'Ernest Solvay lorsqu'il débute sa vie professionnelle dans l'usine de son oncle au début des années 1860 ? Il s'agit sans aucun doute d'un monde en profonde mutation. À l'aube du dix-neuvième siècle, seuls quelques observateurs contestent l'idée d'un progrès sans limite. Le savant anglais Thomas Malthus est le plus connu d'entre eux. Dans son *Traité, Un Essai sur le Principe de Population* (publié dans plusieurs éditions entre 1798 et 1826), il soutient que la croissance géométrique de la population va rapidement dépasser la croissance arithmétique des ressources. Selon lui, si des changements radicaux ne sont pas mis en œuvre, il faudra s'attendre à voir surgir la famine, la maladie et le déclin. Cependant, les inquiétudes de Malthus ne se sont pas réalisées. Au milieu du dix-neuvième siècle, les régions européennes bénéficient d'une expansion économique sans précédent. La Grande-Bretagne, le pays de Malthus, est en pole position dans cette course au développement. La période victorienne voit la Grande-Bretagne dominer le monde non seulement en tant que puissance impériale mais aussi comme incontestable « atelier du monde ». Qu'il s'agisse du charbon, du fer ou de l'acier, la production britannique représente presque la moitié de la production mondiale entre les années 1840 et 1860, considérées comme « l'âge d'or » de la Grande-Bretagne.³ Le symbole tangible de cette suprématie est l'industrie des chemins de fer. La Grande-Bretagne constitue la figure de proue d'un mouvement qu'elle répand à travers le monde par l'exportation massive de matériel et de machines

³ Martin Dauntton, *Wealth and Welfare. An Economic and Social History of Britain, 1851-1951*, Oxford, Oxford University Press, pp. 168-170.